

Prédication du 12 juillet 2026 à Pamproux

Actes 20 v 35 « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* ».

Proverbes 11 v 25 « *L'âme généreuse sera comblée et celui qui arrose sera lui-même arrosé* ».

Deutéronome 15 v 10 « *Tu lui donneras, et ton cœur ne lui donnera point à regret, car à cause de cela, l'Eternel ton Dieu te bénira dans tous tes travaux et dans toutes tes entreprises* ».

Le titre de cette prédication pourrait être « Le don ou bien l'amour ou la peur ».

Ce verset est le mot d'ordre de l'association avec qui je travaillais et que je soutien en Cote d'Ivoire . L'ONG MEREC Et c'est le mot d'ordre de toutes les associations en général, les bénévoles sont là pour donner, c'est leur état d'esprit je dirais, leurs raisons d'être.

La main qui donne est toujours au dessus de celle qui reçoit, car le vrai don c'est de donner à l'autre la possibilité d'être en capacité de donner à son tour. Cela devrait être la finalité de la politique sociale. La possibilité pour ceux qui on reçus d'être eux aussi des privilégiés, et des donateurs.

Il vaut mieux donner que recevoir, comme chantait Daniel Balavoine, et aussi Enrico Massias car donner nous libère de l'isolement, nous pousse vers l'autre c'est comme un partage une ouverture vers le monde une partie de sois que l'on donne. Par contre recevoir est un acte qui peut être individualiste, car lorsqu'on reçoit un cadeau, argent , bien matériels ou même un simple encouragement, on éprouve personnellement au minimum de la reconnaissance et souvent une grande joie et un profond réconfort.

Cela s'applique à tout dans la vie. Ce que vous donnez au Seigneur, il le multiplie, votre temps, vos dons, vos ambitions et votre argent. Le don ne devrait jamais être forcé ou fait à contre cœur, mais il devrait plutôt être volontaire et joyeux, car Dieu aime celui qui donne avec joie.

Et voici ce que Jésus dit (Ce que vous faites au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous le faites) Matthieu 25 v 31

Nous devons donner et recevoir comme attitude sociale de base. D'une manière générale, on donne dans l'espoir de recevoir quelque chose d'équivalent (je donne pour que tu donnes) Nous donnons quelque chose dont nous sommes relativement bien pourvus pour recevoir quelque chose qui nous manque.

Le don devrait être sans arrière pensées, quand nous sommes invité à manger chez quelqu'un la personne se sent obligé de nous inviter à son tour et alors se n'est plus un don c'est simplement de l'amitié.

Jésus enseigne que les actes de bonté et de service envers autrui sont d'une grande importance aux yeux de Dieu. Lorsque nous aidons ceux qui sont vulnérable, pauvre ou marginalisés, nous ne faisons pas simplement de bonnes actions, nous servons le Christ lui-même.

Le problème du don c'est la peur, peur de rabaisser l'autre de le prendre pour quelqu'un à qui il manque quelque chose, et se sentir au dessus de lui, être au dessus de lui. C'est aussi la peur qu'il puisse demander plus que ce que nous avons, qu'il s'accroche à nous un peu trop vite, qu'il enlève notre liberté de donner ou pas.

Le Sdf qui est assis à la porte d'Intermarché peut nous faire peur il est sale et mal rasé, mais il a besoin de quelques pièces de monnaie, peut être pour acheter une bouteille de vin ou bien quelque chose à manger ça c'est son choix mais pas le notre. Nous n'avons pas à regarder en arrière, il n'y a pas de rentabilité dans le don, il est gratuit et sans arrière pensée.

L'amour et la peur marchent souvent côte à côte. L'un ouvre le cœur, l'autre cherche à le protéger.

Aimer c'est accepter de ne pas tout contrôler. C'est offrir une part de soi en sachant qu'elle peut être accueillie avec tendresse.

La peur murmure qu'il vaut mieux garder ses distances, ne pas trop espérer, ne pas trop s'attacher. L'amour, lui répond que les plus belles rencontres naissent lorsque l'on ose faire confiance malgré les incertitudes.

Il ne s'agit pas de vivre sans peur, mais de ne pas la laisser décider à notre place. Car la peur construit des murs, tandis que l'amour ouvre des portes. La peur enferme dans le doute, l'amour invite à grandir, à pardonner, à avancer.

Le véritable courage n'est pas l'absence de peur. C'est choisir d'aimer malgré elle. C'est continuer à croire qu'un cœur qui s'ouvre, a plus à gagner qu'à perdre.

Au fond l'amour ne supprime pas la peur, il lui donne simplement une raison de ne plus avoir le dernier mot.

Dans Matthieu 25 v 40 nous pouvons lire.

Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » : peu de versets résumant aussi

fortement l'Évangile. Cette phrase place la relation au prochain au cœur de l'Évangile et relie de façon radicale amour de Dieu et amour du prochain. Face aux crises sociales, aux migrations, à la pauvreté persistante, ce verset interroge directement notre manière de croire, de prier et surtout de vivre. Derrière une formule simple se cache un véritable concentré de théologie biblique, de christologie et d'éthique. Comprendre Matthieu 25 v 40 en profondeur, c'est laisser l'Évangile nous faire entrer concrètement dans la vision de Dieu, pour l'être humain.

Et je terminerai par ces mots qui résume l'Évangile et cette prédication sur le don (Servir les autres c'est servir Jésus)

Amen